

Titouan Lamazou *Sous les étoiles.*

MASC, Les Sables d'Olonne
20 octobre 2024-2 mars 2025

La visite de cette exposition peut s'inscrire dans une démarche de projet adaptée à un **parcours d'éducation artistique et culturel**. Elle permet aux enseignants de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, et rencontres.

Éducation artistique et culturelle	Quelques objectifs de formation visés par l'EAC pouvant être exploités dans les expositions du MASC.
RENCONTRER	<ul style="list-style-type: none">-Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.-Appréhender des œuvres et des productions artistiques.-Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire.
PRATIQUER	<ul style="list-style-type: none">-Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production.-Mettre en œuvre un processus de création.-Concevoir et réaliser la présentation d'une production.-S'intégrer dans un processus créatif.-Réfléchir sur sa pratique.
S'APPROPRIER DES CONNAISSANCES	<ul style="list-style-type: none">-Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.-Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique.-Mettre en relation différents champs de connaissances.-Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre.

Au sein de **FOLIOS**, l'élève peut mettre en valeur la visite de l'exposition (à partir par exemple, de ressources mises à la disposition de l'enseignant) tout en devenant ainsi acteur de la construction de son éducation artistique et culturelle.

L'exposition

A l'occasion de la Xème édition du Vendée Globe, la ville des Sables d'Olonne invite au MASC Titouan Lamazou, premier vainqueur de cette course en solitaire, sans assistance et sans escale, aujourd'hui devenue mythique. Le navigateur est aussi artiste et arpente le monde en peintre ou en dessinateur. Ses travaux les plus récents sondent les mystères de la nature, démesurée, fascinante et pourtant si fragile, dans le sillage de la « zone critique » définie par les scientifiques à l'aube de ce nouveau millénaire et observée par Bruno Latour. Cette mince pellicule, d'à peine quelques kilomètres autour de la terre, rassemble dans l'air et sous les mers les ressources nécessaires à la biosphère.

Les programmes d'arts plastiques

Cycle 3

Les trois grandes questions du programme, ainsi que les questionnements qui en découlent, peuvent être rattachés aux œuvres présentées et tout particulièrement :

-La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

La question de la ressemblance, l'écart. L'autonomie du geste pictural, le multiple, la série. Les différentes catégories, images à caractère artistique et à caractère scientifique. La narration visuelle. La mise en regard et en espace.

-La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre, les effets sensibles que produit une œuvre. Les qualités physiques des matériaux, la pratique plastique en deux dimensions. Les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus. La matérialité et la qualité de la couleur, les relations entre sensation colorée et qualité physique de la matière colorée, les dimensions sensorielles de la couleur.

Cycle 4

-La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance, le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art. Le dispositif de représentation, l'espace en deux dimensions. La narration visuelle. L'autonomie de l'œuvre vis à vis du monde visible.

-La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

La transformation de la matière, le pouvoir de représentation. La matérialité et la qualité de la couleur, relations entre quantité et qualité de la couleur.

-L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, le rapport d'échelle, les dispositifs de présentation. L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.

Cette exposition est aussi une approche vivante, directe et sensible des programmes d'arts plastiques au lycée. Elle permet de questionner :

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image, la non-figuration

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

➡ **Au collège comme au lycée :**

Possibilité de croisements entre différents enseignements :

Cette exposition se prête tout particulièrement à des **projets transdisciplinaires** et questionne notamment les liens entre les arts plastiques et les sciences.

De nombreux croisements sont également possibles entre art et EMC, art et géographie, art et littérature, Histoire de l'Art, ...

Des pistes de travail concernant différentes disciplines sont à retrouver en fin de livret.

Avec les élèves

OBSERVER pour DÉCRIRE pour RESENTIR pour COMPRENDRE pour ANALYSER

OBSERVER

Proposer un premier temps de découverte en autonomie individuelle ou par petits groupes. Cette visite libre permet de faire émerger réflexions et discussions de la part des élèves.

ECHANGER

Possibilité de choisir une œuvre, un espace, dans lequel chacun peut exprimer ses idées, son ressenti. Laisser les premiers mots, paroles, et pensées aux élèves, afin qu'ils échangent ensemble. C'est aussi l'occasion (pour l'enseignant) de faire le point sur les pré-requis de chacun .

Facultatif : ÉCRIRE

Mise à disposition d'un document, à compléter individuellement ou par binôme, dans le but de garder une trace de ce qui a été dit ou vu et en y développant un vocabulaire plastique. Ce document est préparé en amont par l'enseignant (éventuellement avec les élèves), inspiré du livret réalisé par les services publics du MASC ou utilisé en tant que tel (notamment pour le cycle 3).

PRATIQUER

Pour des raisons de sécurité, il n'est pas possible de pratiquer dans les salles du musée, afin de préserver les œuvres. Seul le crayon est admis. Une prise de croquis est donc possible (mine graphite /crayons de couleur). La pratique peut ensuite être développée en classe, à moins que cette exposition ne soit la finalité d'une pratique artistique réalisée au collège et vue comme référence du travail effectué.

MEDIATISER

Travailler l'oral avec les élèves en les mettant en situation de médiateur.
Voir fiche « accompagnement personnalisé au musée » sur le site InSitu de l'académie de Nantes :
<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr.artsplastiquesinsitu/enseignement/ap/accompagnement-personnalise-au-musee-1014355.kjsp>

Ainsi, en classe et avant de venir au MASC, l'enseignant peut effectuer un travail de réflexion et/ou de recherches (impliquant éventuellement d'autres disciplines) avec ses élèves (et collègues de disciplines différentes) pour préparer la visite (une œuvre=un petit groupe) et chaque groupe peut ainsi présenter à l'ensemble de la classe, l'œuvre. La médiation se fait ainsi **par** les élèves **aux** autres élèves.

L'objectif étant que tous les élèves s'expriment à l'oral, l'enseignant écoute, et s'il le souhaite, évalue les médiations des élèves.

Pour les élèves, la visite au musée est aussi l'occasion de s'interroger et de prendre conscience de la matérialité, du format, de la présentation, de l'œuvre originale à la différence d'une reproduction (sur écran, papier,...) et donc de susciter l'émotion.

Une approche par questions artistiques est possible pour découvrir les œuvres. Différentes entrées sont proposées et non exhaustives :

I-La question du paysage

Les œuvres ou séries d'œuvres sont des points d'appui pour l'enseignant. En ce qui concerne cette exposition, la thématique de la **représentation du paysage** est évidente, mais l'enjeu pour Titouan Lamazou est avant tout la **représentation de notre écosystème**. C'est surtout l'émerveillement de cette biodiversité en danger qu'il interprète dans ses œuvres, il donne à voir un paradis terrestre qui nécessite notre attention, car fragile, et rappelle que l'homme (quasi inexistant dans les œuvres proposées de cette exposition)) n'est arrivé que très tardivement au milieu de cette nature.

Ce constat passe par l'observation précise de notre environnement, que l'artiste retranscrit sous une forme picturale (essentiellement de la peinture à l'huile) onirique et enchantée plutôt que réaliste. Le motif (diatomées:phytoplancton, grande ourse, végétaux,...), répété, caractérise le foisonnement de cette biodiversité sur de grands formats où l'artiste, fait la part belle au ciel. Ses représentations prennent appui sur ses propres croquis, photographies ou sont inspirés des nombreux livres d'art ouverts sur la table de son atelier :

« Là où l'eau est comme un second ciel », Henri Matisse.

« Le ciel est le plus grand des tableaux », Gustave Courbet.

L'artiste choisit pour point de départ un « paysage vu » pour en faire un « paysage imaginé » (où surgissent des éléments magiques ou spirituels). Impulsé par ses expériences de vision en pratiquant, par exemple, la peinture sous marine. Il s'amuse à décentrer le regard, multiplier les points de vue et travaille la couleur comme des nuées colorées de l'ordre du fantasme et parfois proches des aurores boréales.

D'après cette observation, les élèves sont amenés à se questionner sur la ressemblance, dissemblance, l'écart mais aussi sur le fait de voir les mêmes motifs dans différentes œuvres, et de s'interroger sur qu'est-ce qu'une série ?(sujet commun, identité formelle, narration, suite...)? Questionner l'écart avec le réel...

Une verbalisation peut alors prendre forme, enrichi d'un vocabulaire plastique. Une prise de notes est également possible, par le professeur (pour un retour en classe), par les élèves ou par un secrétaire élève désigné.

Ce dispositif permet au professeur d'évaluer (par exemple sous la forme d'un QUIZZ) des compétences. Ex :Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse;s'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre.

Notions : Série – Écart – Motif -All over – Multiplication -Abstrait/figuratif-...

II-La zone critique

La zone critique (mince et fragile d'environ 7 kms) est un concept scientifique du XIX^{ème} siècle. Il s'agit d'une zone habitable (vivable) sur Terre très limitée située entre le soleil et la Terre et qui mérite toute notre attention. C'est un espace où les énergies du soleil rencontrent les énergies telluriques et permet l'émergence du vivant (eau, gaz, minéraux,...) sur une infime partie de la Terre. L'objectif étant de maintenir l'habitabilité. C'est donc une pellicule fragile (qu'il compare à la couche de vernis d'une boule de billard) dont les traces de l'activité humaine (microplastiques, polluants chimiques,..) omniprésente a rompu les équilibres naturels du globe.

En peignant cette zone, Lamazou descend la ligne d'horizon très bas dans le tableau, parfois c'est une prédelle, ce qui oriente le regard du spectateur vers la partie supérieure de l'œuvre.

La taille imposante des formats entraîne une vision immersive du spectateur et pose la question de la limite, du cadrage, et du sens.

Dans la série, *Les Falaises de Tiguidit*, il s'agit d'un gros plan sur les éléments, La grande Ourse est à la verticale dans cette partie du globe, ce qui perturbe notre vision d'Européen et implique la question du point de vue. L'échelle de certains éléments du paysage en est modifiée: trop gros ou trop petits. L'homme semble absent de cet environnement, il est insignifiant sous les étoiles mais pas tout à fait absent, on devine sa présence, inquiétante ? Il apparaît, personnifié par un véhicule, de type pick-up, (parfois phares allumés) avec mitrailleuse. Minuscule mais bien au centre de l'œuvre, il ne rassure pas avec la présence d'armes à feu, c'est un intrus dans cet espace naturel, ce qui rappelle aussi, la situation géopolitique de cette partie du globe, expérience vécue par l'artiste lors de sa visite au Sahel.

Les formats sont parfois disposés comme des diptyques ou triptyques, se répondent ou au contraire créent une frontière où la narration se fait écho de peinture en peinture.

Il est important d'apprendre aux élèves à regarder, ils ont tendance à passer assez vite devant des formats parfois très grands et peuvent passer « à côté » de certains détails. Pourquoi ne pas les contraindre à regarder pendant au moins une minute (sablier en main et en silence) pour ensuite faire surgir la parole, l'écriture ou le croquis. Ou bien utiliser un cadre en carton ou papier afin d'orienter le regard et de sélectionner, recadrer, choisir une partie, ou un détail du tableau. Chacun peut découvrir un tableau dans le tableau.

Notions : Prédelle-Limites-Format-Composition-Cartographie-Contre-plongée-Gros plan-Échelle-...

III. La peinture

Dans ses peintures, Lamazou fait vivre cet écosystème en rendant compte de mouvements (*Pohere et ses sœurs*), où le ciel, les nuages, ou végétaux se déplacent (on pense à Van Gogh, Munch). On devine ses gestes, tailles de brosses et pinceaux, sa posture, impliquant coulures de jus colorés, motifs juste esquissés et non (ou pas encore?) peints comme dans *Tava'e, Rurutu*. A l'inverse, dans certaines œuvres : *Atoll de Rangiroa*, on se rapproche de l'aplat cloisonné par un cerne (on pense à Gauguin). Ses influences sont nombreuses et variées*.

Il rend hommage aux savoirs locaux la culture Polynésienne qu'il connaît si bien, et en initié, il traduit les noms des constellations (dans le tableau : *Tetiaroa*) en tahitien et transmet des histoires vécues ou enjolivées. Exemple de Maui (héro de la littérature orale Polynésienne et demi-Dieu) pêche les îles avec un hameçon: C'est l'histoire de la genèse du Pacifique.

Le bas du tableau est parfois traité de façon différente du reste de l'espace de la toile, avec des motifs ou matériaux (panneau de bois sculpté typique de l'artisanat Polynésien), en rupture et qui peut permettre une respiration dans la toile parfois saturée, un dialogue ou une référence.

Il est possible de faire prendre conscience à notre public (jeunes occidentaux), qu'il existe d'autres traditions et cultures proches de la nature et dont le point de vue est différent du notre. De nombreux artistes ont choisi de séjourner loin de chez eux pour apprendre de ces peuples et parfois mener une vie plus modeste mais en adéquation avec le vivant. Il est possible de proposer une activité de représentation (type crayons de couleur ou aquarelle, permettant le déplacement, la balade) dans l'environnement proche des élèves (son jardin, sa rue,...) qui mette en avant faune et flore, puis retravaillé en atelier.

Notions : Coulures-Transparences-Jus-Gestes-Camaïeux-Recouvrement-Mots-Cerne-Couleurs chaudes et froides-Touches-Couleur-Fini/non fini-Collage

* Les influences et références

- Henri Matisse**: Motifs floraux, poissons rouges, espace saturé et dépourvu de perspective
- Edvard Munch** : Lignes ondulées aux couleurs chaudes à l'atmosphère inquiétante
- Paul Gauguin** : Paysages d'outre-mer aux aplats cernés
- Robert Stevenson** : Romans d'aventure et récits fantastiques inspirent Lamazou le marin
- Victor Segalen** : Poète, écrivain ayant séjourné en Polynésie et sur la trace de Gauguin
- Jack London**: Écrivain (et ancien marin, vagabond,...) de *l'Appel de la forêt*, *Croc-blanc*,...
- Vincent van Gogh** : Touche picturale et mouvements (ciel étoilé)

QUESTIONNEMENTS

L'art pour aider la prise de conscience ?	L'art a son rôle à jouer dans la préservation de la nature: Titouan Lamazou parle d'écologie du sensible.
Le dessin comme représentation de la réalité ?	Les dessins (issus de carnets) sont le point de départ des œuvres : Dessiner l'environnement, est une première observation, dans un deuxième temps l'artiste propose une autre vision, par les couleurs, les répétitions, les ruptures, pour mieux aborder la fiction.
Une pratique artistique est-elle toujours issue de sources d'inspiration ?	Titouan Lamazou est guidé par ses lectures, observations, connaissances scientifiques (Podcasts du scientifique Bruno Latour), livres et illustrations issus de l'histoire de l'art. Ces références nourrissent l'artiste et lui permettent de créer.
Le motif récurrent permet-il de se l'approprier et de finalement s'en échapper ?	Les motifs répétitifs prolifèrent sur le support, à partir de dessins d'observation. Toutefois, l'artiste prend la liberté de s'en éloigner, ce qui est renforcé par la couleur, la matérialité de la peinture et parfois un sentiment de le non-fini dans certains tableaux. Dans l'inconscient la répétition entraîne la maîtrise.

